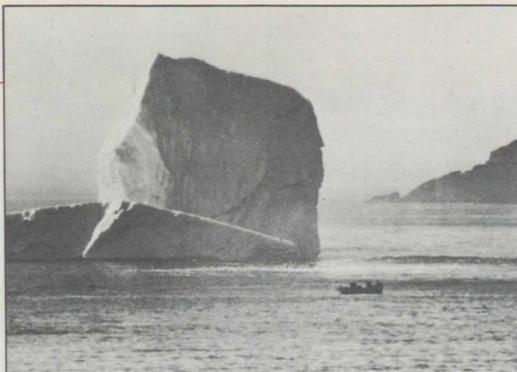


arts



Frank Lapointe, *Ice Report*.  
Icebergs au large de Terre-Neuve.  
Quatre images tirées  
de cinq mille diapositives.

## Artistes de la côte atlantique

*L'influence de la mer et ses limites*



Pour la première fois, l'art "en train de se faire" dans les provinces canadiennes de l'Atlantique (1) donne lieu à une présentation d'ensemble. Organisée par la Galerie nationale du Canada, l'exposition « Côte de l'Atlantique, un journal illustré » réunit une centaine d'œuvres de cinquante-deux artistes de la côte atlantique et constitue un panorama très représentatif de l'art actuel de cette région. Les œuvres ont été choisies par Bruce Parsons, qui enseigna autrefois au Nova Scotia college of art and design (2), non en raison de la notoriété des artistes (les artistes "consacrés", tels que Colville, Danby, Forrestal ou Pratt, sont absents de l'exposition), mais dans l'intention de présenter dans sa diversité la production artistique des provinces de l'Atlantique sans pour cela négliger la qualité des œuvres.

### *Le réel et l'imaginaire*

Est-il étonnant que, dans des provinces rurales et maritimes relative-

ment préservées de l'agitation excessive d'une civilisation urbaine qui tend à oublier la nature, beaucoup d'artistes, libérés des contraintes des grands centres artistiques et profondément influencés par le milieu naturel et le genre de vie que l'on mène dans ces provinces, aient transcrit dans leurs œuvres l'existence quotidienne, dans la ligne de ce que l'on peut appeler l'école réaliste des Maritimes? L'influence de Forrestal est évidente chez David McKay: même souci du détail, même soin apporté à l'exécution, même inspiration surtout. Bien que peinte à l'acrylique, l'œuvre intitulée « le Magasin du coin » a été exécutée sur un fond si soigneusement préparé qu'elle a presque l'apparence d'une peinture à l'œuf. C'est plutôt à Danby que ferait penser Fred Ross avec sa « Jeune fille au repos » et « Piqué patchwork », mais ses personnages se caractérisent par une indéfinissable impression d'ennui, de lassitude.

Aux confins du réalisme et du surréalisme, une toile poétique et secrète

de Gwen Fichaud donne à voir une maison, minutieusement représentée, dans un coin de campagne. L'œuvre produit une curieuse impression de mystère. Un climat un peu inquiétant est créé, qui n'est pas sans faire songer à Chirico: les fenêtres et la porte sont ouvertes, laissant apparaître le paysage en transparence; le chemin va quelque part ou nulle part, tout est étrangement vide, tout est immobile et pourtant on sent presque physiquement circuler l'air. C'est une peinture qui se découvre avec lenteur.

Plus nettement surréalistes, les toiles de Brian Porter transposent avec beaucoup de précision des images sans doute oniriques. Les rêves de l'artiste sont remplis d'humour, à considérer « Singes », œuvre étonnante de verve et de trouvailles. On remarquera, en particulier, le petit singe qui rêve allongé sur un gant

1. Terre-Neuve, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick, Île-du-Prince-Edouard.

2. Ecole supérieure d'arts plastiques de Nouvelle-Ecosse, à Halifax, qui a donné un grand essor à la vie artistique dans cette province.